



Découverte des Sanctuaires par Paulette Leblanc

Notre-Dame de la Treille à Lille

Le culte marial à Lille serait très ancien. Les chroniqueurs racontent que vers 640, la mère de Lydéric, le 2^{ème} forestier du territoire formé par les deux bras de la Deûle, aurait eu une apparition de la Vierge dans la clairière de la Fontaine del Saulx, non loin du lieu où les premiers habitants s'étaient installés pour gérer la forêt qui recouvrait à l'époque le territoire de Lille. Nous n'en savons pas plus, sauf que depuis ce 7^{ème} siècle, la Vierge Marie accorda une protection spéciale à ce lieu. Des siècles passèrent et nous arrivons au Moyen-Âge. Le comte Baudouin V de Flandre, qui vécut probablement de 1012 à 1067, portait une grande dévotion à la Vierge Marie qui avait miraculeusement guéri son père, Baudouin IV.

Alors commença la vénération de la petite statue miraculeuse de Notre-Dame de la Treille, vénération qui se manifesterait, pendant des siècles par la présence de nombreux pèlerins, ainsi que par celle des rois de France et de plusieurs grands saints. En effet, à Lille, le culte de la Vierge Marie est lié au développement de la ville et à Baudouin V de Flandre dit "de Lille". Ainsi, le 2 août 1066, Baudouin V de Flandre fit construire à Lille, la collégiale Saint-Pierre. Cette collégiale Saint-Pierre restera le plus important édifice religieux de Lille jusqu'à la Révolution française. Baudouin V, qui, dans sa chapelle privée du palais comtal portait une dévotion toute particulière à Marie, offrit à la collégiale Saint-Pierre une statue de la Sainte Vierge en calcaire. Et plus tard naquit la "*Sainte Escorte*" de Notre-Dame de la Treille de Lille, grâce à quatre grands

pèlerins : saint Bernard de Clairvaux (1090-1153), saint Thomas Beckett (1120-1170), le roi saint Louis qui vint à Lille en 1255 et le dominicain saint Vincent Ferrier (1350-1419).

À partir du 13^{ème} siècle, de nombreux miracles eurent lieu autour de la statue de Notre-Dame. Aussi, les chanoines décidèrent-ils de protéger la statue miraculeuse par une grille en fer forgé ; et la Sainte Vierge s'appela désormais *Notre Dame de la Treille*. Innombrables furent les grâces de conversion et les guérisons obtenues par les pèlerins venant de toute l'Europe. On doit citer particulièrement les nombreux malades qui furent guéris durant l'octave de la Fête-Dieu 1254. En action de grâce après ces miracles du 14 juin 1254, la comtesse de Flandres, Marguerite de Constantinople, décida d'honorer Notre-Dame de la Treille en lui dédiant une confrérie : *la Charité Notre-Dame* approuvée par le pape Alexandre IV. En 1269, la comtesse Marguerite de Constantinople et de Flandre instaura une procession annuelle le 2^{ème} dimanche après la Pentecôte. Et Notre Dame de la Treille devint la patronne de Lille.

Les grandes familles de la région firent partie de la confrérie de La Charité Notre-Dame, et même l'empereur d'Autriche, Ferdinand II s'y inscrivit en 1635, avant de gagner une bataille décisive pendant la guerre de Trente Ans. En 1667, Louis XIV, qui avait assiégé victorieusement la ville de Lille, jura, dans la chapelle de Notre-Dame de la Treille, de maintenir les privilèges et de respecter les coutumes de la ville.

Du 16^{ème} au 17^{ème} siècle, d'autres miracles se produisirent lors des épidémies de peste. Il y eut aussi de nombreuses guérisons d'aveugles et de paralytiques, et de nombreux possédés furent délivrés. Notre-Dame de la Treille rendit même à la vie un enfant mort-né, le fils de Jeanne Duforest, qu'on put alors baptiser avant qu'il ne mourût de nouveau. En 1634, après une nouvelle série de miracles, le Maire de Lille, Jean Le Vasseur, prit la décision de dédier la ville à Notre Dame de la Treille, sous le nom de "*Insula civitas Virginis*", c'est-à-dire "*Lille cité de la Vierge*". Les autorités municipales déposèrent symboliquement les clés de la ville sur l'autel pendant la messe de consécration, le 28 octobre 1634.

Malheureusement, en 1793, pendant la Terreur, la collégiale Saint Pierre fut démolie et servit de carrière de pierres. Le chapelain Alain Gambier récupéra la statue et la cacha dans un égout. Le calme revenu, il la récupéra et la confia à la paroisse Sainte-Catherine du Vieux-Lille ; mais la statue de Notre-Dame de la Treille et les pèlerinages furent oubliés... Et ce n'est que durant les années 1840 que le père Charles Bernard, devenu curé de la paroisse Sainte Catherine, rétablit un culte marial qui connut très rapidement un essor considérable.

Le Père Charles institua le mois de Marie en mai 1842 et demanda au pape Grégoire XVI la confirmation des indulgences du passé. En 1846,

Mgr Giraud archevêque de Cambrai consacra son archidiocèse à Notre-Dame de la Treille. Et les fêtes patronales de la Treille furent relancées. Avec la bénédiction du pape Pie IX, les Lillois décidèrent de construire une nouvelle église pour accueillir Notre-Dame de la Treille et ses pèlerins, en remplacement de la collégiale Saint-Pierre. L'église Notre dame de la Treille, abrite la statue depuis le 21 septembre 1872. En 1874, la Vierge lilloise fut couronnée devant plus de cent mille pèlerins, avec la bénédiction du Pape Pie IX. Notre-Dame de la Treille devint également la patronne de la nouvelle université catholique de Lille, fondée en 1875.

Petites informations complémentaires : la statue originale, souvent remaniée, fut volée pendant une nuit de juillet 1959. Elle fut remplacée par une autre statue spécialement sculptée. C'est la statue que l'on peut voir actuellement. Notre-Dame de la Treille devint l'église-mère d'un important diocèse. Son troisième évêque, le cardinal Achille Liénart, mena à bien une grande partie des travaux de reconstruction de l'Église de Notre-Dame de la Treille, sans cependant pouvoir les terminer. En 1999, la façade de la cathédrale fut enfin achevée. En 2008, Lille devint archevêché et Notre-Dame de la Treille, cathédrale métropolitaine. Le 2 mars 2009, l'édifice fut considéré comme monument historique.

Notons aussi la description de la statue Notre-Dame de la Treille, faite en 1842 par le père Charles Bernard. Je cite : le Père Charles parle *"d'une statue en pierre peinte, d'une hauteur de 80 cm. Elle est assise comme une reine sur son trône. Elle a un sceptre dans la main droite et soutient, de la main gauche, l'enfant Jésus sur ses genoux"*. La statue actuelle serait une copie de cette ancienne statue. On dit souvent que c'est le treillis qui l'entoure qui lui aurait donné son nom de Notre-Dame de la Treille, mais il semble que le nom de *"La Treille"* serait plutôt à rapprocher d'un ancien domaine viticole, *Treola*, attesté au 9^{ème} siècle à proximité du lieu de sa vénération.